

TROISIEME RECUEIL
D'airs sérieux Et a boire
DEDIES.

A SON ALTESSE SERENISSIME
MONSIEUR LE COMTE DE TOULOUSE

 Composés
Par M.^r Renier M.^r de Musique

Gravée par L. Huë Paris

prix 46.^s

Chés { L'Auteur rue Des Boucheries, faubourg S.^t Germain
chés un Parfumeur près le Marché
Le Sieur Foucault rue S.^t Honoré a la Règle d'or.
Avec Privilège Du Roi 1716. V. 596^e

TROISIEME RECUEIL
D'airs sérieux Et a boire
DEDIES.

A SON ALTESSE SERENISSIME
MONSIEUR LE COMTE DE TOULOUSE

 Composés
Par M.^r Renier M.^r de Musique

Gravée par L. Huë Paris

prix 4d.^s

Chés { L'Auteur rue Des Boucheries faubourg S.^t Germain
chés un Parfumeur près le Marché
Le Sieur Foucault rue S.^t Honoré a la Règle d'or.
Avec Privilège Du Roi 1716. Vm.⁷ 596^c

A SON ALTESSE SERENISSIME
MONSIEUR LE COMTE DE TONTOURNAI
DEUXIEME
Monsieur le Comte de Tournai

MONSIEUR LE COMTE DE TONTOURNAI
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un exemplaire de l'ouvrage que vous m'avez
demandé. Je prie de vous en agréer
la dédicace et de croire que je suis
avec toute l'estime et le respect
de votre dévoué et fidèle
serviteur
Le Comte de Tournai

A SON ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR LE COMTE DE TOULOVSE

Monseigneur

La bonté que vous avés eû d'agréer mes premiers ouvrages me fait vne loi de les consacrer tous à vôtre Altesse Serénissime. Trop heureux si je puis ne la pas importuner, en lui rendant mes hommages: Je la supplie de me continuer vne protection qui me fait tant d'honneur. Je suis avec vn très profond respect,

Monseigneur,
De vôtre altesse Serénissime,
Le très humble et très obéissant Esclave,
Renier

Handwritten musical score on aged paper, featuring four systems of staves with notes and lyrics. The text is written in a cursive script, likely German, and is mirrored across the staves. The paper shows signs of wear, including discoloration and a dark binding edge on the left.

System 1:
Musical notation on a five-line staff.
Lyrics: *Ich hab' ein neues Lied, das ich dir singe.*

System 2:
Musical notation on a five-line staff.
Lyrics: *Es ist ein Lied, das ich dir singe.*

System 3:
Musical notation on a five-line staff.
Lyrics: *Es ist ein Lied, das ich dir singe.*

System 4:
Musical notation on a five-line staff.
Lyrics: *Es ist ein Lied, das ich dir singe.*

Air

Sérieux

I

So-li-tai-res té-moins de mes ardeurs parfaites, Bois où j'ai Sou-pi-ré mil-le

Basse Continue

Fois, chaque jour. Flo-rise à quit-é vos re-traïtes, N'as-pé-ras vous point Son re-tour? Ou s'is noms

Sont gra-vés, mes tendres-ces de-peintes. J'ap-elle en vain l'Ob-jet qui môte le re-pos; Je ne

trou-ve que des E-cos, Qui ré-pé-tent mes tristes plain-tes;

Reviens

Air

Sérieux

Tu' pas s' enuif Printems à pousser des Soupirs, Souvent j'ai triomphé... par ma persé-
 Basse Continue

...rance: après tant d'amour, de constan... Je pers l'objet de mes desirs, sur, O Mort, qui te re-
 4 3 6

= tient tes coups ne servent grace: Mais de traits en flammes mon cœur est tout percé; Tu n'y Sauras trouver de
 6

place. Pénétrable à ton dard glacé; Tu n'y Sauras trouver de place. Pénétrable à ton dard glacé: ce.
 6 6 6 4 3 6

Gracieusement

Petit dur
de mouvement

Rondeau

Quand vous aurez su m'en flamber Du tendre feu qui me dé-uo-re, Non!

Basse continue

Non, vous ne sçavez point dimer: vous ne le sçavez point en-co-re, ah!

pour ob-te-nir vôtre foi, j'ai je point fait al-tes d'instance, Qui pourroit l'empor-

ter Sur moi Pour lui dire et pour la constan-cc,

+

Gracieusement δ .

Musète

Musète

Il faut qu'on apprenne de moi comme un tendre cœur ai. me. L'amour est
 L'amour est charmé de ma foi, De ma constance ce. trê. me. me. Eh!

qui peut mieux montrer Saloi. J'aime ainsi que lui mē. me. Eh. qui peut me.

Florise m'aura ^{2^e} dans ses sers,
 Jusqu'à tems que je meure;
 Malgré les maux que j'ai soufferts,
 Tout mon cœur lui demeure,
 De puis neuf Printems je la sers.
 Comme à la première heure.

C'est trop peu Selon mon ardeur
 Qu'on la traite en Princesse;
 Mon Zèle, ma tendre ferveur
 En font vne Déesse:
 Sur l'autel qu'elle a dans mon cœur
 Le feu brule sans cesse.

Air Serein

5

avec une flûte allemande.

Gravement

Forest, a si le du Silence, Où rien ne trouble les Ecos, Pour vaincre les cha-

Basse Continue

grins qui me font vi.o-len-ce, En vain dans vos vains je cherche le re-pos -

6

je cherche le repos. Je suis vainement tout le mon... de

This system contains the first two staves of a handwritten musical score. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The music is written in a historical style with various note values and rests. The lyrics are written in French and are positioned between the two staves.

De las' cette Paix Si profonde Qui regne en votre sein et la nuit et le jour N'aide point à cal

This system contains the next two staves of the musical score. It continues the melody and the lyrics from the previous system. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and clefs.

mer les troubles de l'amour.

Les paroles des Sept Ariettes Suivantes
ont servi d'une Epître en chansons.
on les peut chanter de suite, ou Separément.

Gracieusement

1.^{re} *ariete* *L'Amour a vos genoux a ti ré tout le monde. Le feu que je sens pour vous Brûle -*

Basse Continue *roit jusque sous l'on - de; ah' ah' trop charmante Blonde, adoucissés vos coups.*

2.^e
 Vous jugés par ma voix
 De ma langueur profonde;
 Quoi' dirai-je mille fois
 Sans qu'un Soupir y réponde?
 ah' trop charmante Blonde,
 adoucissés vos loix.

3.^e
 Si la Fille des Mers
 Bientôt ne me seconde,
 J'habiterai les déserts
 Que le noir Cocite inonde.
 ah' trop charmante Blonde,
 adoucissés mes fers.

9

Tendrement

2.
arie *Basse continue*

N'aimez N'aimez que mon cœur fidèle; Lorsque vos yeux me l'ont pris, Je vou...

lois donner le prix à la Nymphe la plus belle: Si je ne vous l'ofris pas, c'est que vous diuins a...

pas Marqueroient trop une Immortel le. Si je... le.

Fuiés les amours volages;
 Si vous prenez un Berger,
 Qu'il ait pour vous engager
 les plus charmans avantages:
 Que l'effort de ses ardeurs
 Merite autant de faueurs,
 Que vous meritez d'hommages.

Prisés mes soins, ma contance:
 Vous la voies éclater;
 Quel Rival peut se flater
 D'obtenir la préférence?
 Mon amour Sera content,
 Si Témis, un Seul instant,
 A les voux Sur la balance.

Tendrement.



Ariete

Basse Continue



2.
L'esp^r que j'aime à conseruer
Deuiendrait-il fruole?
Jusqu'à vous je puis m'eleuer
Auec vn Dieu qui vole:
Les vœux des Bergers sont reçus
Et par Diane et par Vénus.

3.
Tant d'Amours sont a vos cotés,
Puis-je eûter leurs armes?
Tout doit se rendre à vos beautés,
Vous aués mille charmes:
La main qui forma l'uniuers
Lui donna moins d'atraits diuers.

Gracieusement

4.

directe

Ce sont vos chaînes que j'embrasse, ma constance qu'rien ne lâche. Se fera connaître en tous

Basse Continue

lieux: lieux: Pour remplir l'espoir qui l'ex-cite, Puis que j'un-plô-re tous les Dieux, Souffrez que

je vous So-lu-ci-ter, ter.

Quand mes accents vous font entendre,
Les transports du cœur le plus tendre,
Le vôtre ne peut-il parler?
Vous saluez que je le desirer:
Vos yeux semblent me consoler;
Mais la bouche ne veut rien dire.

N'obtiendrai-je point de vos grâces;
L'amour que je suis sur vos traces
Doit obéir à votre loi:
Je ne prétens point qu'il vous brave;
Mais je veux du cœur être Roi,
Et des charmes toujours Esclave.

Gracieusement

5.^e

Violon

Tout Sera sans chaîne aux enfers, avant que je bri- se mes fers; fers; Tout Se va glacer dans les

Basse, continue

Mers, O ma belle Princesse, Tout Sera gla- ce dans les Mers, avant que mon feu cesse. Tout Se - - -

2.^e

Que vos attraits Sont ravissans !
 Venus en à de moins puissans.
 Vous domtés ces cœurs languissans,
 O ma charmante Reine,
 Vous domtés ces cœurs languissans,
 Qu'à Son char l'Amour traîne.

3.^e

Quel hommage est plus glorieux !
 On vous traite ainsi que les Dieux.
 Tout l'encens qui brule en ces lieux,
 O ma chère, D'écasse,
 Tout l'encens qui brule en ces lieux,
 à vous Seule s'adresse.

6. *Legerement*

Ariete

Engrauant mon Serment, De nen aimer point d'autre; Tenlace tendre =

Basse Continue

ment Mon nom avec le Vотре; Vos yeux en Sont temoins, Et garans de mes Soins. Vos = Soins.

2.
De vos brillans cheveux,
Mon bras porte vne tresse:
Je redouble mes nouz,
En la baisant Sans cesser:
Quels Dieux ont des liens
Si charmans que les miens?

3.
De mille nouueaux traits,
L'amour blessant mon ame,
Y marque vos atraits
Par des traces de flame.
Ce feu Si precieus
N'est pris que dans vos yeux.

*Legerement*7.^e

Ariete

Basse Continue

Qu'ils sont beaux ces yeux que j'adores! Je reçois leurs coups nuit et jour, voulez
vous combler mon amour, Et que mon feu s'augmente en co-re. Ah! ah! Beauté,
que j'im-plo-re, aimez à votre tour.

2.^e
 Sufit-il que par vos promesses,
 Je Sois Seur d'être Sans Rivaux;
 Qu'à mes Soins vos dons Soient égaux;
 On en prend moins pour les Déeses.
 Ah! Beauté qui me blessez,
 N'aurai-je que des maux?

3.^e
 Dans quels vœux, amour, tu m'entraînes.
 Ta douceur m'a trop enchané;
 Je croi voir ma Divinité
 Sortir du rang des Inhumaines.
 Ah! Beauté qui m'enchaînes,
 Ou Suis-je transporté?

Florise

L'aveu Vous me voiés dans ce Bocage, Et vous n'y restés qu'un instant:

Dialogue

Basse Continue

Quand je veux v^s. rendre constant, Pourrais v^s. de ve. nir vola. - ge.

Henricil

2.^e Je voudrois voir mon feu s'éteindre,
 Vous ne flatés point mon tourment:
 L'amour veut du soulagement,
 Le plus doux n'est pas de se plaindre

Henricil

4.^e Que vos yeux n'ont-ils la licence,
 De mieux répondre à mes ardeurs:
 L'Oracle fait-il des faucons,
 Quand il garde un profond Silence?

Florise

3.^e Quand pour moi vôtre cœur soupire,
 Je l'écoute les yeux baissés;
 Ah! n'est ce point en faire assez,
 Que de l'écouter sans rien dire.

Florise

5.^e Me voiés-vous fuir en colère,
 Quand vous m'exprimés vos amours?
 Écouter de tendres discours,
 Ce n'est pas estre trop Seuer.

Henricil

6.^e Les Rochers changent-ils de place, 7.^e Me croiés-vous un cœur de roche?
 Quand on vient leur conter ses feux? Tomberiés-vous dans cette erreur?
 Lors qu'on demeure froid comme eux, ah'ce n'est point trop de froideur,
 Fait on une sensible grace? Qu'en Secret mon cœur Se reproche.

Henricil

Florise

8.^e Cet aveu n'est pas sans réplique, 9.^e Pour une réponse plus claire,
 Il me laisse douter toujours; Je ne manque pas de loisir;
 Je vous quite d'un long discours, C'est comme un serment qu'un Soupir,
 Pourvu qu'un Soupir me l'explique. Je n'oserois encor en faire.

Henricil

Florise

10.^e Plaignés-vous les maux que j'endure. 11.^e Ma faiblesse vient de paraître;
 Afirmés le moi seulement. Je tremble pour ma liberté:
 Je vous dispence du Serment, un Soupir trahit ma fierté,
 Soufrés qu'un baiser me l'assure, Ne le croiés pas c'est un Traître.

Air Paisant

Recit
de Basse
à boire

Com-pé-rg, la vendange est bonne; Croi moi, ne vi-rons qu'au Ton-

Basse Continue

-niau. L'amour n'est qu'un Dragon d'où l'on ne tâche au bien de Parson. ne; Com- ne. Ce Tri-

-gaud n'est jamais oi-ri-f; Il e' borgne l'un d'un coup d'aîle, Va pincer l'autre jus qu'au

vis Viant égra-ti-gner la plus bel-le. J'avons la paix dans la mai-son,



vin rapelle Dans notre sein le vin rapelle Tous les feux que l'amour cau-
notre sein le vin ra-pel le Tous les feux que l'amour cau-
soit dans notre cœur. Dans notre sein le vin rapelle Dans notre
soit dans notre cœur. Dans notre sein le vin rapelle Dans notre sein le vin ra
sein le vin rapelle Tous les feux que l'amour causoit dans notre cœur.
pelle le vin rapelle Tous les feux que l'amour causoit dans notre cœur.
lentement
Tous les feux que l'amour causoit dans notre cœur.
Tous les feux que l'amour causoit dans notre cœur.

2.^o

sort gay

Petit air
à boire

Duo

Il est du sage qu'on rassemble Bachus Cypri et les amours ;

Il est du sage qu'on rassemble Bachus Cypri et les amours

C'est pour moi trop de feux ensemble Je veux les se-pa-rer toujours.

C'est pour moi trop de feux ensemble Je veux les se-pa-rer toujours.

2.^e

Ne craignés pas que je me livre
Au pouvoir d'un flatteur à bus ;
Avec les Amours je m'entoure ;
Mais je suis sage avec Bachus.

3.^e

Ce n'est pas que je fasse gloire
De refuser Son jus divin ;
Mais je Sais que Vénus veut boire
Au moins autant d'eau que de vin.

air Paisan
a boire

Duo

Le gros Dieu qui veille au Tonniau à joi - cu - se trogne;

Le gros Dieu qui veille au Tonniau à joi - cu - se tro - gne;

Le nés d'un J. vrogne Comme une Rose paraît biau: Comme une

Le nés d'un J. vrogne comme une Rose paraît biau: Comme une

Rose paraît biau: biau: L'amour n'a qu'un pe tit musiau De

Rose paraît biau: biau: L'amour n'a qu'un pe tit musiau De.

Fille sans var go . . . gne, Le vin de Bour - go - gne, Le vin de Bour -

Fille sans var go gne,

Le vin de Bour -
Si j'estois &c.

-go gne a miller feu que son flambiau, que son flambiau.
 Le vin de Bourgo-gne a miller feu que son flambiau que son flambiau.
 L'Amour n'a qu'un petit musiau de Fil-le sans var-go - - - gne;
 -mour n'a qu'un petit pe.tit musiau de Fil-le sans vargo gne;
 Le vin de Bourgo-gne a miller feu que son flam-
 Le vin de Bourgo-gne a miller feu a miller feu que son flam-
 -biau, que son flambiau que son flambiau.
 -biau que son flambiau que son flambiau.

Le Bouquet
villageois.
vaudeville.

Voions à qui fés - te - ra mieux La fleur des Filles du vil -
lage; L'amour frémitte dans ses yeux; Son corps en à tout le qui pa ge. Si j'es -
tois le Seigneur di-ci Alle en seroit la Dame aussi. Si j'es - ri.

gay
Basse Continue
Refrain.

C'est un chalumiau pour le son;
Sa voix aux moineaux fait la nique:
C'est plus inable qu'un Pinson:
alle est tout comme une musique.
Si j'estois &c.

Ses preunelles sont de cristail;
Sa piau semble une mousseline;
Ses dents sont comme du métal,
Dont on forge la parole feine.
Si j'estois &c.

4.^e en donnant le Bouquet

Receus bian nos petits dons;
 C'est de bon cœur qu'on vous les baille.
 Dans l'honneur que je vous rendons;
 Le blé ne va point sans la paille.
 Si j'estois le Seigneur d'ici,
 Vous en seriez la Dame aussi.

5.^e

Quand chacun en deuroit jaser,
 Si ça pouvoit ne vous déplaire;
 C'est trop d'honneur de vous baiser,
 Pour que je manquions a le faire;
 Si j'estois le Seigneur d'ici,
 Vous en seriez la Dame aussi.

6.^e

Si je ne craignons de blesser
 Cette Joüe à piau si douïllète;
 M'est auis que recommencer,
 Rendroit la feste mieux complète.
 Si j'estois le Seigneur d'ici,
 Vous en seriez la Dame aussi.

7.^e

Un si biau jour deuroit venir,
 Du moins vne fois, la Semaine,
 Que s'il pouvoit ne point finir,
 Ce seroit vne bonne aubaine.
 Si j'estois le Seigneur d'ici,
 On festeroit toujours ainsi.

Fin.

Table des airs

Airs sérieux		Ariètes	
Forest asile page	5	Ce sont vos chaînes . page . . .	11
J'ai passé neuf printems . . .	2	En grauant mon serment . . .	13
Quand vos yeux	3	Il faut qu'on aprenne	4
Solitaires témoins	1	L'amour à vos genoux	8
Vous me voyez . Dialogue . .	15	N'aimés que mon cœur	9
Airs à Boire		Qu'ils sont beaux	14
Compere la vendange . page .	17	Tout sera sans chaîne	12
Duo. En vain pour nous vanger	18	Vaudeville. Voions à qui fastera	25
Duo. Il est d'usage	20	Vous estes dans mon tendre .	10
Duo. Le gros Dieu	21	Grâce par Louis l'âne. Demeurant dans les quinze vingt	

Extrait du Privilège du Roy

PAR grace et Privilège du Roy donné à Versailles le dix
neuf Décembre 1713. signé par le Roy. en son Conseil Fouquet. Il est
permis au Sieur N. RENIER. M.^e de musique de faire graver Imprimer ven-
dre et débiter Un Recüeil d'airs Sérieux et à boire qu'il a composés et
autres ouvrages qu'il composera cy apres tant vocale qu'instrumentale
pendant le tems de six années. avec d'effenses a tous Graveurs. Imprime-
et tous autres de graver. Imprimer, débiter ni contrefaire sesdits ou-
vrages sans sa permission expres a peine de 1000.^l d'amande confis-
cation des exemplaires contrefaits et de tous depens d'omages et in-
terets comme il est porté plus au long par les dites lettres de privilège.